

LE DON

PAROLES

« Chacun reçoit plus qu'il ne donne. »

GODBOUT Jacques T, *Ce qui circule entre nous*, 2007, p. 172

« Il y a une vertu qui force les dons à circuler, à être donnés et à être rendus. »

MAUSS Marcel, *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*, 2012 (1924-1925), p. 153

« La question du don, c'est de savoir s'il existe une autre intention que celle de donner chez le donneur, et notamment l'intention de recevoir ; autrement dit, si l'intention de donner est non pas le but, mais un moyen elle aussi. Et un moyen pour quelle intention ? »

GODBOUT Jacques T, *Ce qui circule entre nous*, 2007, p. 122

« Sauver le monde ça semble un peu trop, alors quand finalement tu te rends compte qu'on est là pour donner quelque chose qu'on a : un peu de temps, tu respirez ! »

Une maraudeuse

LE DON : DÉFINITIONS

Alain CAILLE, *Anthropologie du don*, 2000, p. 124.

« **Définition sociologique** : Toute prestation de biens ou de services effectuée, sans garantie de retour, en vue de créer, d'entretenir ou de régénérer le lien social. Dans la relation de don, le lien importe plus que le bien.

Définition générale : Toute prestation effectuée sans obligation, garantie ou certitude de retour. Le paradigme du don insiste sur l'importance, positive et normative, sociologique, économique, éthique et philosophique de ce type de prestations. »

ÉTAT DES LIEUX

Dans le cadre du don alimentaire, les dons de nourriture se font à travers différents circuits. Le premier peut être qualifié de circuit de don indirect : le donateur ne rencontre pas celui à qui est destiné le produit. Le second de circuit de don direct, un professionnel ou un bénévole donne directement à une personne. Ce qui distingue ces deux circuits c'est la place donnée à celui qui reçoit le don, et la capacité qui lui est laissée de pouvoir rendre. À ce titre, il devient intéressant de s'interroger sur ce qui doit être considéré comme un don dans les différents échanges. Est-ce qu'un don conditionné par un intérêt économique est toujours un don, ou bien s'agit-il d'autre chose ? Quel rôle joue la défiscalisation des dons dans l'économie du don ?

À travers un don il est possible d'observer la circulation de différentes valeurs. Il y a bien entendu la valeur matérielle qui rend compte du prix de la chose donnée, même lorsqu'elle est gratuite. À cela, s'ajoute les valeurs immatérielles telles que : l'intention du donateur, ce dont il charge le produit et qui rend son geste unique, il peut s'agir d'amour, de justice, de légèreté.

Ainsi, nous pouvons retenir : la valeur d'usage du produit qui va nourrir, la valeur d'échange qui permet à celui qui reçoit de pouvoir donner à son tour et la valeur du lien¹. Considérer la valeur du lien permet de sortir du paradigme selon lequel ce que l'individu recherche dans l'échange se réduit à son intérêt. Il est question d'un intérêt plus grand, d'un besoin de faire société. Il y a dans le don une part de soi, une signature.

Pour mieux comprendre, revenons donc à ce tour d'horizon des caractéristiques qui définissent le don : le fait de donner (avec la charge qui est associée à cet acte, comme nous venons de l'indiquer), l'obligation de rendre (afin de ne pas rester en dette, et donc soumis face à celui dont la générosité apparaît supérieure), la dangerosité de garder (qui est alors une menace à la paix, il y a rupture, du fait d'ignorer celui qui donne, de conserver une part de lui qui ne circule plus et d'ainsi le déposséder), l'importance de demander (moment qui permet de donner en conséquence et non pas de donner ce qui ne correspond

1. GODBOUT Jacques T, 2007.

pas²) et l'absence de contrat (soit la liberté de donner dans la non-attente du retour à venir³).

Ces cinq caractéristiques se divisent en quatre moments : demander, donner, recevoir, rendre, qui sont à considérer dans une dynamique circulaire. Ce qui veut dire que les parties prenant part au don vont se trouver dans ces différents moments à tour de rôle. Cette circulation n'est pas à envisager dans un espace restreint, c'est-à-dire que l'on ne rend pas forcément à celui qui nous a donné, mais on rend à quelqu'un d'autre, parfois dans un tout autre cadre.

Prenons un exemple, toujours dans le cadre de l'aide alimentaire. Ludivine travaille à la mairie de Paris, elle est DRH, elle est aussi bénévole aux Restaurants du cœur. Elle me confie lors d'une maraude que dans son travail elle se rend compte qu'elle peut mettre des gens dans des situations de précarité, alors elle a besoin de compenser et de venir ici aux Restos. Ludivine donne mais elle vient surtout rendre ce qu'elle a pris, répondre à des demandes qu'elle ne peut honorer dans son travail le jour.

Si le don doit circuler de manière équitable, c'est parce qu'il comporte une potentielle violence :
« Je te donnerai plus que tu me donnes et ainsi je te dominerai ! »⁴ :

Ainsi, il existe des dons ostentatoires, des dons qui sont si gros que celui qui reçoit ne pourra jamais rendre et va se retrouver en situation d'être dominé. Il peut y avoir dans les dons, une part invisible, « l'esprit du don » qui n'est pas une bonne intention, loin de l'amour et de la justice précédemment évoquée. Le don peut être chargé de haine, d'humiliation, de jugement, par exemple lorsque l'on donne quelque chose que l'on juge pas assez bien pour soi. Par exemple lorsque l'on donne des produits qu'on ne consommerait pas ou plus. ■

POUR ALLER PLUS LOIN

- **Ce qui circule entre nous. Donner, recevoir, rendre,** GODBOUT Jacques T., Seuil, 2007, 384 p.
- **Extensions du domaine du don : Demander-donner-recevoir-rendre,** CAILLÉ Alain, Actes Sud, 2019, 329 p.
- **Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques,** MAUSS Marcel, PUF 2012 (1^{ère} éd. 1925).
- **Le lien d'accompagnement, entre don et contrat salarial,** FUSTIER Paul, Dunod, 2000.

Émissions radiophoniques

- **À quoi s'adonne-t-on? France culture, La suite dans les idées,** Sylvain Bourneau reçoit Alain Caillé (43'), 05/10/2019. franceculture.fr (Émissions > La suite dans les idées > À quoi s'adonne-t-on? Demander-donner-recevoir-rendre)
- **Le prix du gratuit (1/4) : Le don, une relation économique et symbolique, France culture, Entendez-vous l'éco?** par Arjuna Andrade, 15/04/2019. franceculture.fr (Émissions > Entendez-vous l'éco? > Émission du lundi 15/04/19)

2. Dans le cadre de l'aide alimentaire, il est important de s'interroger sur la place laissée à la demande afin de voir si le don est en adéquation avec les demandes. Souvent il ne l'est pas.

3. Le don est non contractuel. Cela est important pour distinguer ce qui est de l'ordre d'une économie du don et ce qui est autre chose. Le fait de parler de « contrat de don » entre les distributeurs et les associations d'aide alimentaire est une contradiction face à l'esprit du don qui se veut être tout autre chose : une relation basée sur l'incertitude.

4. BARTHES Roland, Fragments d'un discours amoureux, 1977.